

PÂQUES 2010 (04 avril)

Qu'est-ce que nous faisons ici (ce soir ?) (ce matin ?). Pourquoi sommes-nous réunis ? Habituellement, ce qui réunit les gens c'est un intérêt commun : un travail, pour faire de l'argent, ou une passion commune pour un sport ou une équipe de hockey – les Remparts ou les Canadiens ou l'équipe Pee-Wee, Bantam ou Midget- dont fait partie notre frère, notre fils ou notre petite-fille, ou notre penchant pour le théâtre ou la musique qui fait qu'on se retrouve dans un même lieu pour un show de Louis-José Houde, l'École des femmes de Molière, un concert des Violons du Roi ou un spectacle-rock de Metallica.

Ici, aujourd'hui, rien de tout ça. Bien sûr, on a un peu de musique, mais rien pour faire un spectacle sur les Plaines ; on a quelques décors et quelques chandelles, mais rien pour compétitionner Robert Lepage. Alors pourquoi sommes-nous rassemblés si ce n'est ni pour l'argent, ni pour le sport, ni pour la musique ?

C'est qu'il y a ici, dans cette petite église, comme dans toutes les églises chrétiennes du monde, quelque chose qu'on ne trouve nulle part ailleurs, dans aucune salle de spectacle, dans aucun centre sportif.

Il y a quelque chose qui vient toucher notre cœur, nous rejoindre dans les profondeurs de notre être, quelque chose qui s'adresse à notre intelligence parce que ça nous aide à nous comprendre, mais qui va plus loin encore, qui nous montre le sens de notre vie, de notre travail, de nos études, de nos maladies, de nos souffrances, de notre présence dans le monde, qui nous apprend le bonheur, les chemins pour être heureux ensemble, et même le sens de ce qui n'a pas de sens : la mort.

C'est pour ça que nous sommes ensemble aujourd'hui et chaque dimanche. Nous ne venons pas suivre un cours donné par un éminent professeur, ni assister à une prestation théâtrale spectaculaire. Les prédicateurs sont souvent des vieux, mais ils ont encore une flamme intérieure qui les garde en place et vaillants même à 80 – 85 ans.

Non, nous ne venons pas à un cours de science qui va nous expliquer si le bang-bang à l'origine du monde vient de la scission de l'atome ou d'une autre cause.

Nous sommes ici pour connaître le sens de notre vie et de notre mort, pour avoir des raisons de vivre et d'espérer, des raisons de nous donner pour les

autres, pour les aider, des raisons de travailler, de fonder une famille, de construire la société et le monde.

Et ça, même dans une petite église, nous pouvons le trouver, parce que ça y est. Il y a ici un trésor, reconnu par plus d'un milliard de personnes sur la terre : la présence et l'action de Dieu en un homme, Jésus, Dieu- avec-nous. Un homme dont la mort n'est pas un mystère puisqu'elle s'est déroulée en public, suite à un procès relaté dans tous les documents historiques de l'époque.

Un homme dont le corps est disparu mystérieusement et n'a jamais été retrouvé. Cet homme, des femmes ont dit l'avoir vu vivant après sa mort, propos qui ont semblé délirants même aux disciples de ce Jésus qui n'en ont rien cru jusqu'à ce qu'ils voient de leurs yeux et touchent de leurs mains celui qu'ils avaient vu mort sur la croix.

Des morts vivants, vous en avez déjà vus, vous autres ? Eux-autres non plus n'en avaient jamais vus, jusque-là. Et ils n'étaient pas du genre exaltés, ni très courageux, si on se fie à leurs réactions après l'arrestation de Jésus. Ils l'ont soit abandonné, soit carrément renié.

C'est après...que tout s'est compliqué. A force de revoir Jésus, de le rencontrer VIVANT, ils ont compris que la vie n'avait plus le même sens, que les paroles qu'il leur avait dites étaient beaucoup plus importantes, que les chemins de bonheur qu'il leur avait montrés concernaient tous les gens, que toute personne devait savoir qu'elle était aimée de Dieu, qu'elle était son enfant et importante pour lui.

C'est ce que le baptême vient dire et signifier, que ce soit un bébé de quelques mois, une femme de 27 ans ou un homme de 62 ans qui se font baptiser.

Dans cette petite église, nous venons puiser à la source de la vie, nous venons rencontrer et écouter Jésus qui nous redit notre grandeur et nous aide à aimer à sa manière, jusqu'au pardon.

C'est lui, Jésus Vivant, Jésus ressuscité qui nous attire à lui et nous fait vivre. C'est lui qui nous pousse ensuite, en sortant d'ici, à vivre selon son Esprit, attentifs et attentives aux autres, afin que la VIE s'étende partout, pour que la fête de Pâques continue toujours. *Amen !*

Patrice Vallée, ptre